

Smadja, I. et Bruno, P. (2007). *Harry Potter, ange ou démon ?*
Paris, France : Presses universitaires de France.

Geneviève Falaise

Volume 35, Number 1, 2009

Avoir des difficultés scolaires importantes à l'école : quelles
formules, quel avenir ?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/029947ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/029947ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Falaise, G. (2009). Review of [Smadja, I. et Bruno, P. (2007). *Harry Potter, ange ou démon ?* Paris, France : Presses universitaires de France.] *Revue des sciences de l'éducation*, 35(1), 250–251. <https://doi.org/10.7202/029947ar>

Certes, le rapport aux techniques et à la technologie a recomposé notre réalité et notre actualité. L'informatique et le numérique ont changé notre façon de calculer, de communiquer, de penser, d'agir ; notre langage peut en témoigner. L'auteur cite les termes *technoscience* et *économie de la connaissance*, deux nouvelles expressions qualifiées d'inquiétantes et de puissantes, en termes de processus de production et de transmission de connaissances. Il recommande donc de *s'armer* d'épistémologie historique, de philosophie et d'éducation avisée, dont la difficulté ainsi que la question éthique et morale restent encore à maîtriser. En rattachant l'éducation à sa triple mission de *formation au savoir*, *formation du savoir* et *formation par le savoir*, les intervenants du colloque ont exploré quelques liens. Certains pensent qu'une encyclopédie demeure liée aux mêmes dilemmes et serait donc une machine à manier avec précaution. D'autres constatent, dans la philosophie de Descartes et les découvertes de Newton, un pouvoir interne d'accéder au savoir. Lequel peut être simplifié, à l'image des symboles mathématiques et chimiques, pour résumer, concentrer et transmettre des connaissances précises et élaborées. Par exemple, de nouveaux outils pédagogiques, à la suite des développements techniques récents en télécommunication, remettent en question la place de l'enseignant, ainsi que la mise au point de matériaux dits *intelligents* et aux compétences variées. De plus, plusieurs de ces connaissances auront contribué à industrialiser les banques et les finances au point d'obliger les universités, carrefours de connaissances et de recherche, à transformer les métiers et la formation. Chaque remise en question des concepts de base de l'enseignement supérieur, des méthodes pédagogiques, des programmes de formation, des plans d'études ou encore des universités, vise à mettre l'accent sur le développement de l'esprit critique, des capacités et du savoir-faire, explique l'auteur. C'est de cette manière que la science insufflé à son double mandat de production et de transmission un temps de réflexion.

FADILA BOUTOUCHENT
Université de Moncton

Smadja, I. et Bruno, P. (2007). *Harry Potter, ange ou démon?* Paris, France : Presses universitaires de France.

Si, à la lecture du titre, certains s'attendent à une réponse univoque, qu'ils se détrompent ! Loin d'exposer une seule ligne de pensée, cet essai, réalisé sous la direction de deux chercheurs aux prises de positions antithétiques, dévoile les principales lectures (psychanalytiques, sociales, etc.) sur *Harry Potter*. L'objectif de cet ouvrage consiste à mieux cerner les raisons du succès mondial et intergénérationnel, de la série de Rowling, à l'esthétique populaire, qui, au départ, s'adressait à un jeune public.

L'analyse du contenu d'*Harry Potter*, de sa réception et de sa forme permet d'expliquer un tel engouement (Smadja). En effet, les lecteurs se plaisent à vivre, par procuration, les aventures d'un héros qui évolue. En outre, sans nuire à la

cohérence de l'intrigue principale, l'intertextualité de l'œuvre invite à une lecture active. Porté par une écriture ludique, dont l'inventivité se manifeste lors du délicat travail de traduction (voir Ernould et Smadja), ce récit est plus profond qu'il n'y paraît. La richesse des thèmes l'emporte toutefois sur le style (Virole). Par la simplification de l'univers magique, *Harry Potter* aide l'enfant, à l'instar du mythe, à mieux comprendre la société dans laquelle il vit. Grâce au modèle de héros résilient, ce *conte contemporain* (Auriacombe) permettrait à l'enfant de dépasser ses angoisses. *Harry Potter* rappelle au lecteur sa propre expérience scolaire, et lui donne accès à une lecture plus poussée de la littérature, voire de la vie (Biagioli).

En mettant l'emphase sur les hiérarchies humaines (ex. : l'existence d'une classe privée de pouvoirs magiques, les *Moldus*) et le rôle moins important des personnages féminins par rapport aux personnages masculins, Bruno souligne le conservatisme des idées. Il s'agit cependant d'une erreur d'interprétation, car, en parallèle avec la publication des derniers tomes, les relations hommes – femmes évoluent (Smadja). Puisqu'il bouleverse les classifications traditionnelles : littérature – paralittérature, *Harry Potter* est transgressif. Ébranlée par *l'ouragan Potter*, la définition d'une œuvre littéraire pour la jeunesse doit d'ailleurs être revue (Prud'homme). Pour rendre justice à cette littérature trop souvent dénigrée, il importe de créer le champ d'études *juvénistes*, qui analyserait trois concepts : l'intentionnalité, l'accessibilité et la littérarité. Cela aiderait certainement les éditeurs dans leur travail de sélection, devenu plus difficile, en raison de l'éclosion de nouveaux titres dans les collections jeunesse (Raoul).

De ce collectif, les contributions de Smadja, Prud'homme et Raoul se démarquent par la clarté du propos et l'écriture soignée. Soulignons au passage la pertinence d'une bibliographie commentée. Notons toutefois que certains textes, plus hermétiques (Bruno, Auriacombe et Biagioli), nécessitent plusieurs relectures. En outre, l'article de Smadja et Bruno, dans lequel sont recueillies les motivations des créateurs de sites francophones sur *Harry Potter*, détonne par rapport aux autres textes, de facture plus scientifique. Le recours à certaines expressions métaphoriques (ex. : *le chaudron magique de l'écriture de Rowling* [Virole, p. 37]) tranche également avec la rigueur d'écriture et peut agacer le lecteur.

Pour conclure, il s'agit d'un ouvrage intéressant, pluridisciplinaire, qui peut orienter, dans ses recherches, toute personne intéressée par le phénomène *Harry Potter*. À chacun de juger de la valeur des arguments présentés !

GENEVIÈVE FALAISE
Université du Québec à Montréal

Solar, C. et Kanouté, F. (2007). *Questions d'équité en éducation et en formation*. Montréal, Québec : Éditions nouvelles.

Cet ouvrage collectif aborde plusieurs questions importantes liées à la thématique de l'équité en éducation. Les trois premiers chapitres présentent des résultats de